

La Fête-Dieu du Vermilion en Louisiane *The Fête-Dieu at Vermilion in Louisiana*

Nathan Rabalais

Volume 17, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1066015ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/1066015ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)
1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rabalais, N. (2019). La Fête-Dieu du Vermilion en Louisiane. *Rabaska*, 17, 189–196. <https://doi.org/10.7202/1066015ar>

Résumé de l'article

La Fête-Dieu en Louisiane a lieu le 15 août, marquant à la fois la fête nationale des Acadiens et la fête de l'Assomption de la Vierge Marie. Le circuit peut varier, mais il s'agit toujours d'une procession d'une centaine de bateaux sur un bayou et elle comprend plusieurs escales. Bien que le nom de cette fête soit en français, la cérémonie se déroule majoritairement en anglais avec certaines parties en français. La Fête-Dieu, qui existe depuis 2015, est devenue un événement annuel et semble indiquer un intérêt renouvelé envers la culture francophone (notamment par son héritage acadien) de l'Église catholique.

La Fête-Dieu du Vermilion en Louisiane

NATHAN RABALAIS

College of William and Mary, Virginie, É.-U.

Le 15 août marque à la fois la fête nationale des Acadiens et la fête de l'Assomption de la Vierge Marie, la sainte patronne des Acadiens. En Louisiane ces deux fêtes coïncident en une seule célébration. Chaque année depuis 2015, une procession d'une centaine de bateaux représentant les paroisses du diocèse de Lafayette remonte le bayou Vermilion. Le défilé est avant tout un évènement religieux comprenant deux messes (dont une en français), des chapelets et des bénédictions. La Fête-Dieu du Vermilion témoigne du rôle important de la foi catholique comme composante de l'identité cadienne (*cajun*) en Louisiane aujourd'hui.



Départ de la procession à Abbeville

Photo : Tommy Michot

Qu'est-ce que la Fête-Dieu ?

Le terme Fête-Dieu s'associe plus souvent à la fête du Saint-Sacrement (connue aussi par son nom officiel dans l'Église catholique, Solennité du Corps et du Sang du Christ) qui a lieu soixante jours après Pâques. Cependant, aujourd'hui dans le sud de la Louisiane, ce terme fait référence à une célébration unique ayant lieu le 15 août et commémorant à la fois l'arrivée des Acadiens en Louisiane et la fête de l'Assomption de Marie. Pour les catholiques, cette dernière célèbre l'élévation de la Vierge Marie au ciel. L'usage du terme Fête-Dieu dans ce contexte très différent est dû à la présentation publique de l'ostensoir (qui contiendrait selon les croyants le corps du Christ) à la tête de la procession de la même manière qu'on le trouve lors de la fête du Saint-Sacrement. Les deux premières années de l'évènement, la procession a eu lieu sur le bayou Têche (et était donc appelée la Fête-Dieu du Têche). En 2018, on a choisi le Vermilion et il se peut que le choix de la rivière soit variable dans les prochaines années. L'année 2018 a également coïncidé avec le centième anniversaire du diocèse de Lafayette.

Le Vermilion est un bayou (ou rivière) qui forme la frontière commune des paroisses Lafayette, Saint-Landry et Saint-Martin¹. La Fête-Dieu du Vermilion débute le matin à Abbeville dans la paroisse Vermilion au sud de Lafayette. Une messe est dite en français (à l'exception d'un sermon en anglais) à l'église Sainte-Marie-Madeleine. Il faut noter que les messes en français sont très rares aujourd'hui en Louisiane, mais elles font parfois partie de la programmation des festivals tels que les Festivals acadiens et créoles à Lafayette chaque année en octobre. Commencer la Fête-Dieu avec une messe en français met en valeur la foi catholique comme un élément important de l'influence acadienne dans la culture. La messe terminée, les prêtres et d'autres participants de chaque paroisse (c'est-à-dire chaque église du diocèse) sortent de l'église Sainte-Marie-Madeleine pour descendre à pied vers le bayou Vermilion afin d'embarquer dans les bateaux. Un chapelet est récité en anglais, en français et en vietnamien, car la Louisiane a accueilli un nombre important d'immigrants vietnamiens majoritairement francophones et catholiques². À la tête de la procession se dresse un ostensoir imposant fabriqué précisément pour la Fête-Dieu par l'artisan Christian Guidry et son grand-père Forrest de Catahoula³. Une grande statue de l'assomption de la Vierge Marie suit de près l'ostensoir. Devant le cortège, plusieurs jeunes filles éparpillent des pétales de rose sur le sol.

1. En Louisiane, les paroisses correspondent aux comtés de l'État qui ne doivent pas être confondues avec les paroisses religieuses relevant du diocèse catholique.

2. Carl Brasseaux, *French, Cajun, Creole, Houma*, Bâton-Rouge, LSU Press, 2005, p. 3.

3. « Fête de l'Assomption de la Vierge Marie », pamphlet officiel distribué aux participants par le diocèse de Lafayette, p. 19.

Pendant toute la procession une ancienne ambulance transformée en confessionnal mobile suit le groupe sur les routes du long de la rivière. Les fidèles peuvent donc se confesser lors des différents arrêts au cours de la journée.



Ambulance transformée en confessionnal mobile

Photo : Nathan Rabalais

La procession sur le bayou : une flottille pour les fidèles

Idéalement chacune des 121 paroisses est représentée par plusieurs paroissiens dans son propre bateau identifié par un drapeau ou un panneau affichant le nom de l'église. Au besoin, un bateau peut être partagé par deux paroisses. La Fête-Dieu comprend plusieurs arrêts le long du bayou. La flottille part d'Abbeville à contre-courant à destination de Lafayette s'arrêtant au bar Wawee's à Milton⁴ pour réciter un chapelet et une bénédiction. Ensuite les bateaux montent vers Lafayette pour un deuxième chapelet. Les fidèles voyagent ainsi sur une quarantaine de kilomètres entre Abbeville et Lafayette. À chaque escale, quand les participants débarquent sur la rive du bayou ou rembarquent à nouveau dans les bateaux, les jeunes filles forment un chemin de pétales de roses devant la procession.

4. Ces commerces sont surtout des points de repère pour les participants. Les participants n'entrent pas dans les établissements.



Les participants débarquent à Lafayette pour réciter un chapelet
Photo : Gail Rabalais



Arrivés à Lafayette, les participants sont en prière
Photo : Nathan Rabalais

Toujours à Lafayette, le parc Beaver, adjacent au village historique Vermilionville, est le quatrième arrêt de la procession. Encore une fois, les participants débarquent afin de réciter un chapelet. À la suite de ce dernier chapelet, chacun peut rembarquer ou bien laisser son bateau pour suivre dorénavant à pied la procession vers la cathédrale Saint-Jean. Cette promenade, appelée « La Marche de Cent Ans » (*100-Year Walk*) en l'honneur du centenaire du diocèse, est sans doute réservée aux fidèles les plus ardents étant donné la chaleur et l'humidité qui sévissent durant le mois d'août en Louisiane.

La procession s'arrête à la cathédrale Saint-Jean à Lafayette. Les participants assistent à une messe (celle-ci en anglais) récitée par l'évêque Douglas Deshotel. Comme emblème de la ville, la cathédrale Saint-Jean est fortement chargée de sens pour les croyants de Lafayette. Cette cathédrale est la troisième construction sur l'emplacement qu'on nommait autrefois « L'Église Saint-Jean du Vermilion », dont le premier édifice fut construit en 1821 sur un terrain donné par Jean Mouton. Trois ans plus tard, Mouton a fondé Vermilionville qui sera renommée plus tard Lafayette. Le site est également doté d'un chêne imposant âgé d'environ 500 ans. Cette messe de clôture, précédée par l'Office de Vêpres, rassemble plusieurs concélébrants, des Chevaliers de Colomb, une grande chorale et d'autres membres du clergé dans l'assistance.



Arrivée de la procession à la cathédrale Saint-Jean à Lafayette

Les Chevaliers de Colomb attendent à l'entrée

Photo : Tommy Michot

L'origine de la Fête-Dieu en Louisiane

Inaugurée relativement récemment, cet événement trouve son origine en 2015. Cette année-là fut importante pour la région d'Acadiana⁵, car elle a marqué le 250^e anniversaire de la présence des Acadiens dans le territoire Attakapas en Louisiane⁶. La première Fête-Dieu, c'est-à-dire la Fête-Dieu du Têche, a été mise sur pied par le père Michael Champagne qui trouvait que les Cadiens devenaient trop « timides » quant à l'expression de leur foi. Selon Champagne : « Être Cadien, c'est être catholique » et « certains semblent ne plus réaliser cela.⁷ » Choisir le bayou Têche pour la première Fête-Dieu en 2015 était également symbolique puisque les premiers colons acadiens auraient descendu ce même bayou pour arriver au poste des Attakapas en 1765. Le père Champagne aurait choisi le nom de « Fête-Dieu » pour reconnaître l'héritage français de la région et rappeler annuellement « l'exode » des ancêtres des Cadiens, tout comme on le fait pour la Pessah, pâque juive, ou Pâques, la fête chrétienne.

La procession de la Fête-Dieu suivante s'est également déroulée sur le bayou Têche avant d'adopter le Vermilion comme lieu de pèlerinage en 2018. Cette même année, la Fête-Dieu du Vermilion a été reconnue par le pape François qui a accordé une indulgence plénière aux participants de l'évènement.

Bien que la Fête-Dieu du Vermilion soit une tradition relativement récente, il rejoint d'autres processions fluviales dans le monde francophone. La procession sur la Seine autour de la Cité de Paris et la bénédiction des bateaux en mer à La Ciotat (France) ont lieu toutes les deux le 15 août pour fêter l'Assomption. Dans ce sens, la Fête-Dieu du Vermilion (ou du Têche) combine des éléments d'autres célébrations à travers le monde, notamment les traditions liées à l'Assomption, à la fête du Saint-Sacrement et aux bénédictions des bateaux de pêche.

La religion et l'identité régionale

Le sud de la Louisiane se démarque aux États-Unis comme une enclave catholique dans un pays majoritairement protestant⁸. En effet, le catholicisme était la religion dominante des populations importantes qui se sont installées

5. Il s'agit d'une région de 22 paroisses (comtés) reconnue par l'État de Louisiane pour son fait acadien et français. En réalité, cette étiquette est surtout affichée à Lafayette et ses paroisses voisines. D'ailleurs, il existe plusieurs paroisses ayant une concentration de francophones qui ne font pas partie de l'Acadiana.

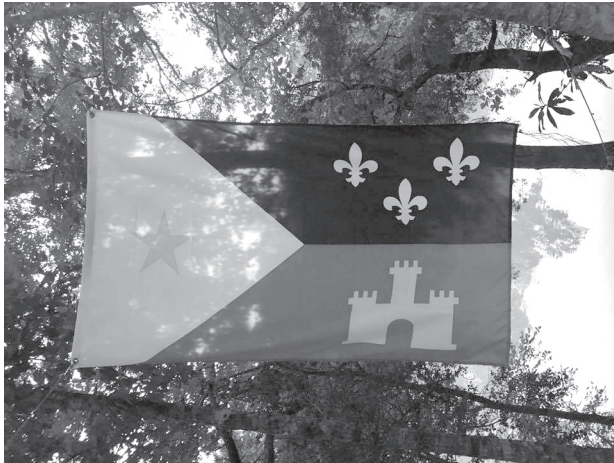
6. Peu après la première Fête-Dieu, le Grand Réveil acadien a eu lieu en octobre pour fêter ce même 250^e anniversaire de l'arrivée des Acadiens en Louisiane.

7. Traduit d'un entretien avec le père Champagne cité dans Sonja Livingston, « How Cajun country, an old ambulance and 1,200 frog legs led me back to the confessional », *America : The Jesuit Review*, septembre 2017 ; version en ligne : www.americamagazine.org/faith/2017/08/23.

8. Sylvie Dubois, Emilie Leumas et Malcolm Richardson, *Speaking French in Louisiana, 1720-1955 : Practices of the Catholic Church*, Bâton-Rouge, LSU Press, 2018, p. 137.

en Louisiane entre le XVIII^e et le XX^e siècle : principalement les Français (y compris les Acadiens), les Espagnols, les Irlandais, les Italiens. Historiquement, l'Église catholique n'a jamais été très engagée dans le maintien du français en Louisiane surtout comparée à son rôle au Québec ou en d'autres régions de l'Amérique du Nord francophone. L'ethnologue Barry Ancelet fait référence à cette politique comme « l'exception louisianaise » sur le continent nord-américain⁹.

Cependant, le drapeau des Acadiens louisianais flotte sur un grand nombre des bateaux dans la procession. Ce drapeau comprend les trois couleurs (rouge, bleu, blanc) du drapeau acadien, mais inclut également un château d'or pour représenter l'Espagne qui a accueilli les Acadiens en Louisiane en 1764¹⁰ et l'étoile jaune sur un champ blanc qui rend hommage à « Notre Dame de l'Assomption ». De plus, l'histoire acadienne est mise de l'avant dans les publicités et dans les pamphlets officiels distribués par l'église. L'accent est bien sûr mis sur la foi catholique des Acadiens et son rôle dans leur expulsion d'Acadie à partir de 1755.



Le drapeau des Acadiens louisianais et de la région d'Acadiana

Photo : Tommy Michot

Il faut noter que malgré la diversité et la complexité de la francophonie louisianaise, la composante acadienne a surtout été mise en valeur depuis la seconde moitié du XX^e siècle. On assiste depuis les années 1970 et 1980 à une centralisation de l'identité régionale autour de cet héritage acadien, un phénomène que la géographe québécoise Cécyle Trépanier a dénommé « la

9. Barry Ancelet, « Le Rôle des religieux dans la préservation du français : l'exception louisianaise », *Port Acadie*, n^{os} 24-25-26, automne 2013-automne 2014, p. 395-403.

10. La Louisiane fut une colonie espagnole durant la période de 1763-1800.

cadiennisation (*cajunization*) de la Louisiane française¹¹ ». Avec le déclin de la langue française en Louisiane, d'autres marqueurs de l'identité (comme le catholicisme) sont venus combler ce vide identitaire. La Fête-Dieu et la fréquence croissante des messes en français pendant plusieurs des festivals régionaux représentent peut-être un changement de politique et du rôle plus actif qu'entend jouer l'Église catholique dans le maintien du patrimoine culturel et linguistique. En même temps, un nombre conséquent de Cadiens (surtout les jeunes) ne considèrent plus la religion catholique comme un critère d'appartenance essentiel à l'identité cadienne. Néanmoins, le catholicisme reste toujours la religion dominante aujourd'hui chez les Créoles de couleur, les Créoles blancs et plusieurs tribus autochtones ; aussi, le fait d'isoler un de ces groupes comme un peuple fondateur pose certes un certain nombre de problèmes. Ces changements font preuve donc d'une renégociation identitaire constante dans cette région unique et très diverse des États-Unis.

11. Cécyle Trépanier, « *The Cajunization of French Louisiana : Forging a Regional Identity* », *The Geographical Journal*, vol. 157, n° 2, 1991, p. 161-172.